



Message de Noël, décembre 2024
Son Éminence Frank Cardinal Leo
Archevêque métropolitain de Toronto

Mes chers frères et sœurs

Loué soit Jésus-Christ

Noël un moment merveilleux qui nous offre une occasion de grâce unique et bénie pour contempler l'immensité et la grâce de l'amour de Dieu pour nous et l'espérance et la joie que cet amour apporte à nos vies. Le mystère de l'Incarnation - que nous avons célébré il y a neuf mois, le 25 mars, à l'Annonciation - culmine aujourd'hui avec la naissance de l'enfant Jésus, Prince de la Paix : Dieu se fait homme par amour pour nous.

Nous nous rappelons aussi comment ce même amour inconditionnel du Verbe fait chair (*cf. Jn 1, 14-18*), envahit le monde tel que nous le connaissons avec une paix qui transcende toute compréhension (*cf. Ph 4,*

17). Jésus-Christ lui-même, et aucun autre, est la lumière qui dissipe les ténèbres de nos vies, de nos relations et de nos communautés et les imprègne de la nouveauté de la vie, si seulement nous le laissons entrer dans nos cœurs par la foi et en nous abandonnant à cet amour qui ne connaît pas de fin et aucune limitation.

Nous célébrons la Naissance du Christ parmi nous, dans notre chair humaine, dans notre monde. Bien qu'il soit « *né du Père avant tous les âges et par qui toutes choses ont été faites* », il est néanmoins né dans le temps, à Bethléem, de la Très Sainte Vierge Marie ; il est né dans notre propre monde blessé ; il est l'un des nôtres, un comme nous en tous points, sauf le péché. Il nous vient des hauteurs et de la gloire du Paradis où il a existé de toute éternité avec le Père et le Saint-Esprit, adoré et loué par la multitude des armées célestes. Il quitte la hauteur du Ciel pour descendre parmi nous et devenir comme nous, né parmi nous pour marcher parmi nous comme un ami, un frère, un compagnon, un enseignant, un Sauveur, notre Dieu incarné.

Maintenant, pourquoi exactement a-t-il fait ça ? Notre foi nous donne plusieurs raisons :

D'abord, il l'a fait pour nous sauver en nous réconciliant avec Dieu (*Cf. CEC #457*). Comme nous le savons, depuis l'époque du péché originel jusqu'à aujourd'hui, l'humanité se trouve – nous nous trouvons nous-mêmes – en voyage au milieu des ombres et des lumières, le péché faisant malheureusement partie de notre condition humaine. Le péché originel, nos

péchés personnels, nos péchés sociaux – tout cela équivaut à une situation désastreuse exigeant qu'un Sauveur nous sauve. Ainsi, le Père de toutes les miséricordes, par son amour immense et inégalé pour chacun de nous et parce que nous avons vraiment besoin d'être sauvés des ténèbres et de la mort éternelle, a abandonné son propre Fils, le Bien-Aimé, l' Engendré de l'éternité, pour qu'il soit notre Sauveur personnel et celui du monde entier. Nous sommes sauvés par le Seigneur du péché, de Satan et du mal sous ses nombreuses facettes. Il est descendu vers nous pour nous réconcilier avec lui. C'est pourquoi nous devons nous demander : dans ma vie, et en cette période de Noël, suis-je prêt à reconnaître mes péchés humblement et sincèrement et à m'abandonner au Seigneur Jésus qui est venu précisément pour me sauver ?

Deuxièmement, il l'a dit pour nous montrer l'Amour de Dieu et pour que nous puissions connaître et expérimenter cet amour (Cf. CEC #458). Soyez tout-puissant et omniscient, tout juste et tout miséricordieux, après le péché originel et le rejet, plutôt que d'abandonner l'humanité à sa propre disparition. Il nous a contacté par son immense amour. Dieu qui est Amour ne nous abandonne finalement jamais ; il continue de nous tendre la main, nous offrant encore une autre chance, une autre opportunité d'arranger les choses. Il est toujours là à l'horizon, prêt à aimer et à être aimé de nous. Il est devenu homme afin que nous puissions vraiment connaître dans notre existence personnelle son amour infini et éternel pour chacun de nous. Demandons-nous en cette période de Noël : comment puis-je accueillir l'amour de Dieu dans ma vie et comment le partager avec les autres ?

Troisièmement, il est descendu du ciel pour être notre modèle de sainteté, c'est-à-dire pour nous enseigner l'art de vivre (*Cf. CEC #459*). Nous sommes appelés à la sainteté, à devenir des saints. Il est notre professeur et notre modèle ; il nous a appris par exemple et par sa prédication comment vivre une vie agréable au Seigneur, à l'imitation du Christ. La sainteté est notre objectif final ; nous sommes tous appelés, quels que soient notre état, notre vocation particulière et notre situation - nous sommes tous appelés à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité. Jésus a dit à ses disciples et nous dit aujourd'hui : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (*Mt 5, 48*) et lui-même est notre vérité et notre vie, mais aussi notre voie (*Cf. Jean 14, 6*). Nous nous tournons toujours et d'abord vers Jésus pour modeler notre vie sur la sienne. Nous pouvons nous demander sincèrement à ce stade : suis-je convaincu que je suis appelé à vivre une vie sainte, en imitant celle de Jésus, dans ma vie quotidienne ?

Et enfin, l'Incarnation a eu lieu pour nous adopter, ses enfants, c'est-à-dire que « le Verbe s'est fait chair » - pour faire de nous « participants de la nature divine » (*Cf. CEC #460*). En fait, Notre Seigneur Jésus n'avait pas l'intention de nous ramener au paradis terrestre qu'Adam et Ève ont perdu à cause de leur désobéissance et de leur péché ; son but, son désir est de nous ramener à sa propre demeure au Ciel ; il veut partager avec nous pour l'éternité sa propre vie qu'il partage avec le Père et le Saint-Esprit. Il ne s'agit pas simplement d'être admis au bonheur de la vie éternelle ; c'est la vie même de Dieu qui se déverse dans nos âmes, faisant de nous ses enfants adoptifs et membres de sa famille. Nous pouvons nous demander :

est-ce que je m'efforce de vivre une vie de foi par laquelle je profite quotidiennement des joies et des bénédictions d'appartenir au Seigneur en tant que membre de sa famille ? Est-ce que je bénéficie des grâces des sacrements qui canalisent vers nous la vie et l'amour divins de Dieu ?

Chers amis, cette année nos célébrations de Noël s'inspirent de l'Année Jubilaire que le Pape François a lancée et nous invite à partager, inspirée par le thème "*Pèlerins de l'Espérance*". Les années jubilaires ont généralement lieu toutes les vingt-cinq ans et sont censées être une période de grand renouveau spirituel et de réconciliation. Notre Saint-Père a annoncé le Jubilé en exprimant son désir que « le Jubilé soit un moment de rencontre authentique et personnelle avec le Seigneur Jésus, la « porte » (Cf. *Jn 10, 7-9*) de notre salut, que l'Église est chargée de proclamer toujours, partout et à tous comme « notre espérance » (*1 Tim 1, 1*) (*Spes non Confundit, 1*).

Noël suscite en nous cette véritable rencontre personnelle avec le Seigneur Jésus. À Noël, nous nous retrouvons face à face avec l'amour incarné de Dieu, un amour dynamique et qui change la vie. Dans les paroisses de l'archidiocèse de Toronto, des scènes de la Nativité sont installées et les gens viennent en prière pour adorer l'enfant Jésus dans la crèche. Ils regardent le visage de l'Amour Incarné. L'amour transformateur de Dieu cherche toujours à construire, jamais à démolir ; donner la vie, jamais détruire. Nous sommes les bien-aimés de Dieu et le véritable miracle de Noël est que Jésus est né pour que nous ayons la vie éternelle.

Mon espoir et ma prière pour l'archidiocèse de Toronto sont que nous acceptions l'appel de notre Saint-Père à être des pèlerins d'espérance ; que nous cheminions ensemble et proclamions Jésus-Christ à un monde qui a besoin de son amour. La veille de Noël, le pape François inaugure l'année jubilaire avec l'ouverture de la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre et a demandé que le 29 décembre, dans les cathédrales du monde entier, une messe soit célébrée comme ouverture solennelle de l'année jubilaire à chaque diocèse. Sa Sainteté célébrera dans sa cathédrale, Saint-Jean-de-Latran, en union avec les évêques diocésains du monde entier (*Spes non Confundit, 6*). Ici, dans l'archidiocèse de Toronto, je présiderai une célébration eucharistique à la basilique-cathédrale Saint-Michel le 29 décembre. J'invite chacun d'entre nous à nous joindre à cette messe en union avec tous les autres diocèses du monde pour témoigner de cette espérance et l'amour qui vient du cœur du Sauveur. Quel beau signe d'unité et de catholicité de l'Église ce sera.

Mes chers frères et sœurs, alors que vous vous réunissez pour le repas de Noël et que vous échangez des cadeaux ; en participant à la messe de Noël, la veille du jour ; Lorsque vous vous adressez à votre famille et à vos amis, à vos voisins et à ceux qui sont dans le besoin : pensez au don que vous pouvez être et que vous êtes appelé à être pour les autres. Soyez ce don d'amour et de réconciliation ; de paix et de bonne volonté à ceux qui vous entourent.

Joyeux et Noël béni à vous et à vos proches.

Cordialement en Jésus avec Marie,

† Frank Card. Leo

Frank Cardinal Léo

Archevêque métropolitain de Toronto

Traduction faite de la lettre en anglais de Mgr Francis Leo